Barrage de Tichrine : Accord entre les Kurdes et Damas

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
April 2025

L'administration autonome kurde et les autoritÃ©s de Damas sont convenues de la formation d'une administration conjointe pour gÃ©rer le barrage stratÃ©gique de Tichrine dans le nord de la Syrie, a indiquÃ© une source kurde. Cette dÃ©cision s'inscrit dans le cadre d'un accord bilatÃ©ral conclu mi-mars, visant Ã intÃ©grer les institutions de l'administration autonome dans l'Ã‰tat syrien. Selon cette mÃªme source,Â "les forces militaires (kurdes) se retireront complÃ¨tement de la zone du barrage, qui sera placÃ©e sous le contrÃ´le sÃ©curitaire de la sÃ©curitÃ© gÃ©nÃ©rale"Â relevant de la nouvelle autori

Les Forces dÃ©mocratiques syriennes (FDS), bras armÃ© de l'administration autonome, contrÃ´lent le barrage stratÃ©gique de Tichrine, situÃ© prÃ¨s de Manbij, dans la province d'Alep. Quelques jours aprÃ¨s l'arrivÃ©e au pouvoir des rebelles Ã Damas le 8 dÃ©cembre, renversant le rÃ©gime de Bachar el-Assad, le barrage a Ã©tÃ© la cible de frappes de drones turcs qui ont causÃ© la mort de dizaines de civils, selon les Kurdes et l'Observatoire syrien des droits de l'homme (OSDH). Le barrage revÃªt une importance stratÃ©gique, car il fournit de l'Ã©lectricitÃ© Ã de vastes rÃ©gions de Syrie. Il constitue Ã©galem une porte d'entrÃ©e vers la rÃ©gion de l'est de l'Euphrate, sous contrÃ´le de l'administration kurde. Selon la source kurde, cet accord intervient en application de l'accord signÃ© entre le commandant des FDS, Mazloum Abdi, et le prÃ©sident syrien Ahmad el-Chareh, le 11 mars ayant Ã©tÃ© suivi, ce mois-ci, par le retrait des forces kurdes de deux quartiers majoritairement kurdes de la ville d'Alep, ainsi que par la rÃ©duction de la prÃ©sence militaire des factions pro-Ankara dans la rÃ©gion majoritairement kurde d'Afrine.Â Selon l'OSDH, l'accord prÃ©voit que l'administration autonome supervise les travaux de restauration et de rÃ©paration du barrage.

L'administration autonome kurde contrÃ´le de vastes territoires dans le nord et l'est de la Syrie. Son bras armÃ©, soutenu par Washington, a jouÃ© un rÃ´le de premier plan dans la lutte contre l'organisation Ã‰tat islamique, qu'il a dÃ©fait territorialement en 2019. MalgrÃ© l'accord avec M. Chareh, l'administration autonome a vivement critiquÃ© le gouvernement qu'il a formÃ© fin mars qui, selon elle, ne reflÃ¨te pas la diversitÃ© de la Syrie.

L'Orient-Le Jour